

Comité de Développement **du Service Public Ferroviaire 63**



**Le service public SNCF est en danger
et plus que jamais dans le Puy-de-Dôme !**

Madame, Monsieur,

Avec l'abandon du wagon isolé, le Fret a subi de lourds dégâts : volume transporté divisé par 3 alors que l'ouverture à la concurrence (2007) devait sauver le transport de marchandises par rail... La SNCF refuse par exemple des trains supplémentaires à l'entreprise « les Eaux du Mont-Dore ». Elle a mis tout bonnement dehors la plus grosse entreprise de ferrailles du département alors que celle-ci venait d'entreprendre des travaux pour accueillir plus de wagons. Nous pouvons aussi parler de l'abandon de tout trafic ferroviaire fret sur le site d'Issoire (Bourbier, Constillium, Bois, ...) alors que les installations et le potentiel existent toujours. La perte de vitesse du Fret sur le Puy-de-Dôme est marquée par un site ferroviaire de Gerzat où le nombre de wagons est en baisse régulière. En 10 ans de concurrence dans le fret ferroviaire, le trafic a baissé de 33% et, a contrario, c'est 1 million 800 000 camions de plus sur les routes françaises, et donc près de 36 milliards d'argent public pour l'entretien du réseau routier.

Une vraie politique des transports pourrait redynamiser notre région avec des entreprises déjà reliées au Fer : Bois, produits de carrières, huiles et céréales, eaux minérales, produits sidérurgiques, hydrocarbures, ...

La fermeture aux voyageurs des lignes du Mont-Dore (donnant accès à Brive et Limoges, et plus largement vers l'Aquitaine et Bordeaux) et de celle entre Thiers et Boën (donnant accès à Saint-Etienne) suivie par la fermeture et/ou la

réduction d'ouverture d'un grand nombre de guichets et points de vente (Brassac-les-Mines, Boutique de Jaude et Aubière, Ambert, Royat, Thiers, La Bourboule, Le Cendre, Vic-le-Comte, Riom, Issoire, Vertaizon, ...) ont mis à mal la proximité qu'un service public se doit de rendre au quotidien avec une égalité d'accès quel que soit le bassin de vie des usagers. C'est pourquoi il nous faut exiger la réouverture de la ligne du Mont-Dore, de Thiers/Boën et de Billom/Vertaizon. De même que nous devons forcer la SNCF à rouvrir des gares et des guichets en milieu rural pour un service juste et équitable.

Les guichets de la gare de Clermont-Ferrand voient leurs horaires d'ouverture encore diminués laissant les usagers se débrouiller avec les bornes ou internet, les exposant ainsi à monter sans titre de transport et ce, d'autant plus que les billets vendus à bord des trains sont désormais surtaxés.

À noter également la fermeture, il y a quelques années, de la ligne Volvic-Montluçon pour cause principale d'un viaduc des Fades en mauvais état ... Et aujourd'hui celui-ci serait rénové via le loto du patrimoine ... Tout simplement ubuesque !

La déshumanisation des gares et des trains, dans le seul but d'économies, se fait au détriment des usagers, livrés à eux-mêmes, de la sécurité et de la sûreté aussi bien en gare que dans les trains.

Cela entraînera à court terme la fermeture de classes, des bureaux de poste, et obligera les populations à regagner les grandes métropoles.

De plus, la nouvelle gamme tarifaire proposée par la SNCF fait apparaître des inégalités selon les régions. En effet, certaines d'entre elles ne proposeront plus de carte « Jeune », voire « Famille », ou « Week-End » ... D'autres feront des réductions allant de 25 à 50%, quand certaines ne proposeront que 25 ou 30%. Ainsi les usagers vont voir le prix du billet augmenter, triple peine puisqu'ils ne pourront plus payer par chèque dans la plupart des gares, et le « billet annuel » dont la réduction de 50% est subordonnée au paiement par chèques vacances sera quasiment impossible à prendre hors grandes gares.

Rajoutons à cela que la SNCF entend confier la gestion du réseau aux régions, que devient l'égalité de traitement des usagers en France ? On pourra ainsi circuler à peu près correctement si on habite une région « riche », mais ailleurs ?

La suppression de plus de 100 trains sur la région Auvergne depuis 2012 (plus d'un tiers des circulations) est factuelle et assumée par la direction de la SNCF, et cette situation est inacceptable quand on sait que des rames TER sont garées sur notre région et ne roulent pas, bien qu'étant en état de marche.

Il est à noter que les liaisons Clermont-Lyon, voire Clermont-Paris, seraient, elles aussi, amputées de certains trains dans un avenir proche.

De plus, même avec un retard mineur, les trains de Paris ou Lyon ne font plus correspondance avec l'étoile de Clermont.

Déjà, les Clermont-Paris ont été délocalisés de Gare de Lyon à Bercy pour laisser la place à une entreprise privée italienne (Thello). Résultat pour nous, plus de transport pour rejoindre Paris intra-muros malgré une promesse de navettes qui n'a tenu que quelques mois.

Comment explique-t-on : Clermont-Paris 400 km : 3h10, Marseille-Paris 800 km : 3h00 ?

La technique éprouvée du remplacement des trains par des bus afin de fermer définitivement les lignes en faisant fuir les usagers, comme cela l'a été sur Clermont-Le Mont-Dore, est lancée sur Clermont-Aurillac, Clermont-Le Puy et Clermont-Montluçon.

Pourtant, les experts de l'ONU sur le climat ont été clairs : en France, le premier enjeu c'est la politique des transports ! Il est grand temps de décréter un report modal de la route vers le rail tant pour le transport des marchandises que pour les voyageurs. Cela répondrait aux aspirations en termes d'environnement, de santé publique, d'accidentologie particulièrement dans des régions comme la nôtre reconnue au patrimoine de l'UNESCO.

OUI, la SNCF a besoin de transformation notamment dans sa production qui est devenue ingérable au fil des restructurations de par la casse de l'emploi (20 000 postes supprimés en 10 ans), et surtout une gestion par activités qui côtoie l'absurde.

Les lois votées en 2014, 2016 et 2018 sont contraires à tout engagement pour l'écologie, l'économie, et impactent les cheminots et les usagers dans leur quotidien. Il nous faut donc les combattre jusqu'à leur abrogation !

Les annonces ne sont que fermetures de gares, de guichets, de lignes, ...

Aussi, nous avons constitué, cheminots et usagers, UN COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT DU SERVICE PUBLIC FERROVIAIRE pour le Puy de Dôme. Nous lançons également UN COMITÉ DE VIGILANCE PLURALISTE avec des associations d'usagers, de consommateurs, des maires avec ou sans étiquette, des partis politiques, des organisations syndicales.

Pour toute correspondance :

Comité de Développement du Service Public Ferroviaire 63

3, rue Guynemer 63000 CLERMONT-FERRAND

Mail : comdev63@gmail.com

Bon courage et bonne journée